

Samedi 3 décembre 2022 [à la toute première heure]

**Éloigne-toi du menteur avant que ta demeure ne soit anéantie,
car alors tes pleurs ne seront pas entendus
et comme Judas, tu suivras ses pas.**

[LE SEIGNEUR] Jusqu'à quand, enfant des ténèbres, vas-tu pousser Mon peuple vers le ravin. Ne sais-tu pas encore que c'est toi qui y tomberas ? Pourquoi te livrer au menteur ? Tu te montres beau parleur mais tes paroles ne sont que duperie et perfidie. Tu ne poursuivras pas longtemps ton chemin car Je t'arrêterai avant que tu ne mettes la main à la flamme.

Tu crois mener ta vie et choisir, mais c'est toi qui es mené et c'est toi qui est prisonnier. Ton geôlier se joue de toi, mais ton orgueil est si grand que tu ne le vois pas. Tu t'assieds au banquet des maîtres du monde, toi, le manipulateur manipulé aussi, tu parles haut et fort mais ta voix n'est pas entendue et tous se rient de toi. Pourquoi ne pas revenir ? Ne vois-tu pas que le piège se referme sur toi et que tu es la risée de tous ceux que tu crois posséder ? Tu es la risée de tes ennemis. L'orgueil, à ta porte, a sonné ton déclin. Tu souris innocemment aux vents à venir qui t'engloutiront et verront ta perte. Tu es le pion de ton Maître, toi qui t'en es fait le serviteur et celui que tu sers sera ta perte.

Éloigne-toi du menteur avant que ta demeure ne soit anéantie, car alors tes pleurs ne seront pas entendus et comme Judas, tu suivras ses pas.

Nul ne peut servir deux maîtres.

Si tu veux vivre, va vers les Écritures et crois en l'unique Maître de l'Univers qui n'est pas celui que tu vénères. N'entre pas en communication avec le monde d'en-bas, celui des enfers et tu pourras être sauvé.

Mais hélas, tu as franchi le pas et qui viendra te délivrer ? Tu choisis la Bête et le pouvoir, tu récolteras la mort et le déclin.

Tout homme a le choix. Celui qui aime le pouvoir pour lui-même entre dans la sécheresse.

Tu n'es qu'un pion sur l'échiquier de la décadence, tu n'es qu'un pion dans la bouche du néant. Toute vermine qui ne veut pas se repentir est appelée à disparaître.

[Dans la soirée]

[LE SEIGNEUR] Parce que tu M'as déshonoré, Moi, ta patrie¹, Je te traînerai dans la boue ! Parce que tu as profané Mes lois et servi le bouc, Je te laisserai à ta perte.

Tu as adopté la loi du corbeau² qui n'est que mensonges et tu as bu à la coupe du menteur. Aussi, ne te fais pas d'illusion, ne compte pas sur Ma patience puisque tu as épuisé Mes limites. Tu as pris le corbeau pour modèle et tu as outrepassé Mes lois. Mes enfants, tu te plais à les mutiler, tu les maintiens par la bride et la peur. Aussi recevras-tu ta

1) Cf. [Hb 11&12]

2) Le corbeau est lié à la mort et aux ténèbres. Il représente l'iniquité, adversaire de la lumière de justice, il est le symbole de la corruption et de la confusion.

part d'héritage, toi qui te vautres dans la luxure et qui pense : « Qui me voit, qui connaît mes voies ? Je suis libre et j'ai la force ! ».

Ne sais-tu donc pas que Démon est fourbe ? Ô, comme il se réjouit de ton impudence ! Tu es le pion sur l'échiquier qu'il dévorera aussitôt ta tâche accomplie. Tu es le dindon de la farce, l'homme sur l'échafaud, le dominateur dominé. Ô, que ton temps est court puisque le sien est compté !

Ouvriras-tu ta pupille sur l'Aurore ? Tu ne verras que noirceur en toi et tu chancelleras. C'est le vertige qui te fera sombrer et tu entreras en transe. La peur te mordra au visage lorsque tu verras mille démons te posséder pour te dépecer. Hélas, il sera trop tard !

Tu as jeté les dés avec désinvolture, tu n'as pas mesuré le danger. La vie du petit homme est courte, lui qui pense qu'il aura l'Éternité dans la gloire recevra l'horreur en héritage et la noirceur s'amoncèlera sur lui, telle la cendre que l'on disperse pour mieux la piétiner. L'orgueil te dépècera le visage et ta transe n'en sera que plus douloureuse. Tu entreras dans la furie de t'être ainsi laissé posséder et déposséder de toi-même. Les honneurs ne seront pas à ta table et tu croupiras dans tes mensonges qui retomberont sur toi, telles des langues de feu, pour mieux dévorer ton âme vendue à l'Infidèle.

Le temps vient, il est proche, qui verra ta perte. Maître orgueil te voile le visage ! Ô, combien ta chute va t'être fatale. Réjouis-toi, tu as gagné sur l'échiquier le doigt d'honneur du Malfaisant. Ô pauvre enfant qui ne vois que la gloire et cherches la puissance, tu hériteras de la suie et de la cendre ! Dans la noirceur de tes pas tu chercheras refuge mais tu ne trouveras qu'aridité brûlante.

Enfant de misère, pourquoi as-tu cherché la gloire ? Ne sais-tu pas que ce qui brille tombe en cendres, alors que la cendre née cendre a en elle l'humilité qui la porte à l'honneur et à la reconnaissance ?

Il te restera encore un temps pour la conversion. Sauras-tu prendre à l'envol le sablier pour venir à la Lumière et changer de direction ?

Tout homme a le choix. Tu peux encore faire le bon, mais repens-toi vite, avant qu'il ne soit trop tard. Le temps presse et la presse t'attend pour t'écraser. Tu n'es qu'un vermisseau dans la grande vague qui vient. Toi aussi seras emporté dans la déferlante, tu l'as appelée sur les autres et c'est toi en premier qu'elle happera dans la foulée.

Qui es-tu pour donner des ordres, toi qui t'es fait le serviteur du Diable, toi qui as gouverné à ta propre perte ? Le miel de l'orgueil qui savamment t'a attiré fera de toi le premier pion sur l'échiquier du grand Dévastateur.

Avant qu'il ne soit trop tard, reviens !

Mais tu as déjà choisi et le voile noir du pouvoir sera ton voile de deuil. Tu n'auras de voile que le grand voile noir dont tu as recouvert Mon peuple qui meurt et qui implore secours, Ma France aimée, fidèle à Mon Cœur, Ma France du Christ-Roi que J'ai faite Mienne.

Mon peuple chrétien, Je le sauverai !